

Bégin pour remercier Dieu des grâces reçues dans la dernière année et le prier de bénir les travaux des champs dans le cours de la présente année. Toute la communauté du collège de Ste-Anne assistait à cette messe des plus solennelles, réhaussée par la messe royale harmonisée et chantée par les élèves de cette institution.

Sa Grandeur Monseigneur Bégin devant se rendre à Québec dans l'après-midi n'a pu assister à la réunion du " comice agricole. "

L'ouverture du " Comice agricole " qui devait avoir lieu à une heure de l'après-midi a été remise à six heures du soir, vu l'absence de plusieurs conférenciers retenus chez eux par une tempête de neige.

Dans l'après-midi, tout laissait présager que nous n'aurions pas de réunion. Cependant, à l'heure indiquée, il y avait salle comble, et place que pour les élèves du cours classique et leur fanfare. A l'affluence des cultivateurs se joignaient un grand nombre de membres du clergé, hommes de profession, marchands et industriels que le progrès agricole intéresse au même degré.

Le Rév. M. G. Fraser, curé de la paroisse de Ste-Anne, fut appelé à présider aux délibérations du " Comice agricole. "

M. J. C. Chapais, assistant commissaire de l'industrie laitière pour la Puissance du Canada, et M. Emile Castel, secrétaire de la Société d'industrie laitière de la Province de Québec, ont occupé vivement l'attention des personnes présentes par d'intéressantes conférences.

M. Castel donna les raisons qui ont suscité l'établissement des comices agricoles sous le patronage de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec; il indiqua en même temps le but que devait s'efforcer d'atteindre les organisateurs de ces comices dans les différents districts où ils seraient tenus.

Le but primordial des conférences données à ces comices agricoles, comme pour la discussion à laquelle celles-ci pourraient donner lieu, devront avoir pour effet d'intéresser les cultivateurs à encourager largement l'industrie laitière et à adopter les cultures les plus propres à favoriser cette industrie par excellence, en ce qu'elle peut grandement contribuer à l'amélioration des autres cultures en faisant plus largement entrer les plantes fourragères et les plantes racines dans les assolements.

Mais pour arriver au succès dans l'industrie lai-

tière, dit M. Castel, le cultivateur doit tendre tout particulièrement à assurer la bonne qualité des produits qui en proviennent, tout aussi bien pour le beurre que pour le fromage. Les primes d'encouragement et les médailles accordées aux fabricants de beurre et de fromage de la province de Québec, à la dernière exposition de Chicago suffisent pour indiquer aux cultivateurs la marche qu'ils doivent suivre pour arriver à la perfection dans la fabrication de ces deux produits de l'industrie laitière: perfection à laquelle chaque pays qui en veut faire un commerce d'exportation lucratif et avantageux, essaye d'atteindre par la bonne qualité des plantes fourragères cultivées et un outillage perfectionné pour la laiterie, la beurrerie et la fromagerie, en outre avec une connaissance étendue dans la pratique de fabrication de ces deux produits, comme moyens à adopter pour leur bonne conservation et leur emballage, pour en faire le commerce d'exportation.

Le moyen d'atteindre ce but si désirable est d'avoir recours au syndicat établi pour favoriser la fabrication uniforme du beurre et du fromage non seulement comme qualité, mais aussi comme objet d'un commerce d'exportation avantageux, assuré et prompt, moyennant certaines conditions toujours faciles à observer; à part cela, une bien légère contribution aux frais nécessités pour le transport et la vente de ces deux produits comparativement réduite par les avantages qu'en retire le fabricant de beurre ou de fromage qui fait partie du Syndicat de beurreries et de fromageries. Les directeurs de cette association fourniront à ce sujet, tous les renseignements à ceux qui en feront la demande.

M. Castel a en outre commenté favorablement, et de manière à intéresser les cultivateurs, le rapport de M. Gigault, assistant commissaire de l'agriculture et de M. Leclaire, directeur de l'école d'industrie laitière de la province de Québec, étant le récit d'un voyage agronomique dans les pays les plus favorisés, au point de vue de l'industrie laitière, et tout particulièrement au Danemark qui a servi de comparaison à M. Castel; il a établi, par des chiffres, que la fabrication du beurre dans la province de Québec pouvait être faite avec autant d'avantage que dans ce pays, par la qualité supérieure du beurre, en adoptant les mêmes cultures et les mêmes soins de fabrication. Il a grandement recommandé la lecture de ce rapport aux cultivateurs, et d'en faire même l'objet de discussions dans les cercles agricoles.